

## Processions et rogations

*Document écrit par le père Pierre Defoux, sj - 1991*

### Processions

Venue du lointain Moyen-Âge, l'habitude des processions s'est perpétuée jusqu'à nos jours. À une époque où le pèlerinage représentait la démarche la plus engagée du chrétien, la procession se vivait comme un pèlerinage en raccourci.

Elle établissait d'abord une sorte de parallèle entre le déroulement de la vie et un parcours pieux bien organisé. Elle permettait ensuite de prouver publiquement la foi commune et la solidarité de la communauté paroissiale. Les participants s'avançaient en bon ordre et, sur le parcours, les spectateurs témoignaient de leur respect.

Dans le cortège, on pouvait reconnaître les membres des confréries laïques revêtus d'uniformes traditionnels et portant fièrement statues et bannières hautement décorées. On y ajouta plus tard des représentations folkloriques de personnages bibliques (Marie, Jean-Baptiste, les Apôtres, des martyrs, des anges...) ou des scènes religieuses. C'était une manière de valoriser les participants et de ravir les spectateurs.

Les reliques possédées par la paroisse étaient exhibées comme des trésors plus ou moins magiques qui allaient permettre aux croyants de « marquer leur territoire » et d'en assurer ainsi la défense. Le souci était réel de promener ces reliques sur la totalité du territoire paroissial ; d'où la répartition en deux ou trois processions différentes avec des trajets diversifiés.

Le « Saint-Sacrement » considéré dans cette perspective comme « la relique » la plus efficace devint l'accessoire le plus solennel de la procession puisque c'est avec lui qu'en plusieurs endroits du parcours appelés « reposoirs » le prêtre donnait la bénédiction.

Dans la splendeur de l'été dorant les moissons, la procession a laissé dans le cœur de plus d'un ancien qui en rêve encore, le souvenir ébloui ... d'une matinée lumineuse.

### Rogations

Trois jours de procession plus modeste (sans atours) et orientée essentiellement vers la prière de demande (en latin : *rogare* = *demander*) étaient aussi organisées le lundi, le mardi et le mercredi avant la fête de l'Ascension.

C'était une coutume essentiellement rurale puisque la démarche consistait à aller chanter à travers champs les litanies des saints. Le but était d'obtenir de Dieu qu'il bénisse les travaux agricoles et horticoles et qu'il donne abondamment céréales, betteraves, fruits et légumes.

Après avoir « entendu » chaque jour une messe très matinale, les participants pérégrinaient dans la rosée du matin, sur un parcours étudié de telle sorte qu'aucun champ ne reste en dehors de la bienveillance du Seigneur-proprétaire du soleil et de la pluie !

### Processions et rogations à Mont

Les potales et les calvaires de Mont sont des constructions votives érigées à la suite d'un vœu, d'un hommage ou d'un remerciement. (Seul le calvaire de l'Air Bois fait exception). Ils s'intégraient cependant dans la vie communautaire de la paroisse car les processions et les rogations passaient par l'ensemble des endroits où ils étaient construits.

Les processions rassemblaient deux fois les fidèles : le jour de la Fête-Dieu en juin et le 15 août, à la fête de la Vierge Marie. Les rogations se déroulaient les trois jours avant l'Ascension.

Selon des témoignages, en 1935, les processions de Mont cheminaient selon un « rite » déterminé, selon un ordre à respecter dans le cortège où apparaissaient statues, bannières, dais et paroissiens.

Hautes de près d'un mètre, en plâtre, les quatre statues étaient représentatives des différents groupes sociaux du village, saint Eloi pour les forgerons, saint Joseph pour les cultivateurs, les charrons, sainte Barbe pour les carriers, la Vierge pour les jeunes filles. Sur les trois bannières, on voyait représenter saint Eloi, sainte Barbe et la sainte Enfance portée par la plus grande fille de l'école. Tenu par quatre hommes porteurs d'un cierge allumé, le dais abritait le Saint-Sacrement exposé dans un ostensor.

La procession défilait dans un ordre établi : le garde-champêtre, la croix portée par un enfant de chœur, le groupe des enfants de chœur suivi par les enfants du village, les statues et les bannières puis les villageois qui récitaient le chapelet. Venait ensuite le prêtre sous le dais.

À la Fête-Dieu, la procession passait, sortant de l'église, par les chapelles Raquet, Bodson, la chapelle N-D du Sacré-Cœur avant de rentrer à l'église.

Au 15 août, de l'église, elle descendait vers la potale N-D de Lourdes, vers le calvaire de la rue des Cerisiers pour se diriger vers la potale Saint-Antoine, la rue du Calvaire pour revenir à l'église.

Pour bénir les champs et demander une protection spéciale pour les futures récoltes, les rogations passaient par trois circuits différents.

-Premier jour : église, chapelle Raquet, ferme du Bailli, chapelle du sanatorium, calvaire du Hêtre creux et de l'Air Bois, potale Sainte-Anne, chapelle N-D du Sacré-Cœur et retour.

-Deuxième jour : église, chapelles Raquet et N-D du Sacré-Cœur

-Troisième jour : église, N-D de Lourdes, calvaire des Cerisiers, potales de Saint-Antoine, de Saint-Roch et de Saint-Donat.

Le début des années soixante vit le déclin des processions et des rogations à Mont.